

› Résultats 2007 de Cargolux

Cargolux fait de la résistance

Malgré un environnement économique difficile et le passage d'une provision exceptionnelle suite à une procédure judiciaire entraînant la première perte depuis 1983, Cargolux fait mieux que résister.

MARC FASSONE

Le contexte économique ne laissait pas augurer d'une grande année pour les transporteurs aériens.

Le ralentissement économique, la hausse du kérosène – dont le prix a été multiplié par quatre depuis 2003 et qui a augmenté de 66% en 2007 –, la concurrence de nouvelles compagnies asiatiques et du secteur maritime: autant d'éléments qui n'ont pas empêché Cargolux d'améliorer ses résultats opérationnels.

Ainsi, des indicateurs clés comme la production, mesurée en tonnes-kilomètres transportés (FTK), ou le tonnage vendu ont progressé de même que le taux de remplissage qui atteint 72,5% (+0,4%). Quant au rendement moyen, exprimé en USD/kg, il augmente de 3,9% à EUR 2,36. Au final, le chiffre d'affaires a progressé de 11,8% à USD 1,679 milliard, les dé-

Qui se félicite qu'en 2007, la compagnie ait su ajuster son réseaux aux besoins et trouver de nouvelles opportunités, notamment en Amérique du sud et en Afrique de l'Ouest.

Sur la base des statistiques publiées par IATA et mesurées en tonnes-kilomètres transportés, la part de marché globale de Cargolux se situe aux environs de 4%, ce qui représente une légère progression par rapport à l'année précédente.

PROCÉDURES ANTI-TRUST

2007 restera cependant un exercice marqué par une perte consolidée après impôts de USD 47,1 millions. La faute en revient au passage d'une provision de USD 154,9 millions décidée pour faire face à une éventuelle pénalité encourue



Pour Marc Hoffmann et Ulrich Ogiermann, l'avenir de Cargolux passe par sa capacité à gérer les procédures anti-trust pendantes.

mes d'investissements – USD 4 milliards en six ans, en majeure partie pour le renouvellement de la flotte – A ce stade, le projet de renouvellement de la flotte ne sera ni ajourné, ni annulé. Mais de reconnaître, de concert avec Ulrich Ogiermann, qu'au premier rang des défis de l'année qui vient figure la gestion de ces procédures anti-trusts. Car Cargolux est également visé par des enquêtes similaires aux Etats-

que oblige. De façon générale, Ulrich Ogiermann s'attend à une baisse des capacités de transports et à une hausse des tarifs. «Ce qui pourrait être positif pour notre compagnie.»

Mais il reste confiant.

«Cargolux est bien armé pour faire face à l'avenir. Le renouvellement de notre flotte par des Boeing B747-8F va augmenter notre compétitivité pour les années à venir.

penses de carburant se sont élevées à USD 627,3 millions – 39,7% des coûts d'exploitations de la compagnie – et hors provisions exceptionnelles, le bénéfice net aurait dû ressortir à USD 107,8 millions contre USD 82,6 millions en 2006.

Une très bonne année opérationnelle, même si elle fut chaotique. «Les sept premiers mois de l'année ont été très difficiles. Nous avons dû faire face à une concurrence accrue, notamment en Asie. Mais en juillet, le marché s'est retourné au point que le quatrième trimestre a été le meilleur de tous les temps pour la compagnie,» commente Ulrich Ogiermann, le CEO de Cargolux.

suite aux investigations lancées le 14 février 2006 par la Commission européenne concernant d'éventuelles ententes entre les compagnies de fret aérien, dont Cargolux et 20 autres acteurs du secteur.

«Une provision qui ne doit pas être interprétée comme une admission de culpabilité de la part de la société,» a tenu à affirmer Marc Hoffmann, le nouveau président du Conseil d'administration de la compagnie.

«Cette provision constitue une mesure de précaution, conformément à la règle de prudence avec laquelle la compagnie prépare habituellement ses comptes.»

Et d'ajouter que «la compagnie n'entend pas délaiss

er ses programmes de développement en Chine, au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Australie et en Suisse.

Pour 2008, on s'attend à une année encore difficile, crise économi-

«De même que la réception du nouveau hangar à la mi-2009. Enfin, la santé financière de notre compagnie est bonne.»

